Schaffhouse : étymologie et armes de la ville

Autor(en): **A.H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **1 (1882)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-170212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Schaffhouse. Etymologie et Armes de la ville.

Avant d'aborder mon sujet, quelques mots sur la position géographique et l'histoire de cette ville me paraissent nécessaires.

Le Rhin, après sa sortie du lac de Constance, se dirige légèrement vers le Nord-Ouest et après un cours lent et paisible d'environ quatre heures, traverse la ville de Schaffhouse, puis, à peu de distance et reprenant la direction sud, ses flots jusqu'ici si paisibles commencent à redoubler de vitesse, à mugir, à se blanchir d'écume pour finir par se précipiter avec un fracas immense d'une hauteur totale d'environ 30 mètres.

Cette ville, aujourd'hui si florissante par son commerce, n'était vers l'an 800 qu'une station, composée de huttes, où les bateliers s'arrêtaient pour décharger leurs marchandises.

Le mot *Schaffhouse* n'est donc né que d'une fausse interprétation du mot latin *Scapha* (Schiff, bateau).

Les huttes dont nous venons de parler, qui servaient à remiser les bateaux et à garantir les personnes qui les montaient, s'appelaient jadis *Scaphhäuser* (maisons des barques), puis l'orthographe du mot ayant varié peu à peu, nous trouvons *Scafhäuser* puis *Schafhäuser,* d'où *Schaffhausen* et en français *Schaffhouse.*

Ces mutations successives dans l'orthographe et la dénomination de la petite station, n'eurent pas grand effet au point de vue historique, jusqu'à ce qu'étant devenue *ville* d'une certaine importance, il fut question de lui donner un écusson et un sceau.

Depuis la fin du Xme siècle, la ville était encore sous l'obéissance de l'abbaye de *tous les saints* (Allerheiligen); dès l'abord il fut question de donner à la ville un sceau portant le buste du patron de l'abbaye, mais comment s'y fut-on pris pour représenter tous les saints?

Il fut donc décidé de créer ce qu'on est convenu d'appeler une *armoirie parlante* en se tenant à l'orthographe actuelle du nom, qui changeait complètement son étymologie; *Schafhäuser* devint la vraie dénomination de la ville et sa signification (maisons des brebis) fut la règle qui lui fit octroyer l'écusson montrant *un bélier sortant d'une habitation.*

Il ne convenait naturellement pas de prendre un animal tel que ceux que l'on rencontre vulgairement; on choisit *un bélier, muni de puissantes cornes* et *dans une attitude fière et belliqueuse*; de même pour l'habitation, on représenta *la porte d'une ville fortifiée* qui est signifiée par le clocher d'une église qui dépasse les fortifications.

Le premier sceau, conforme à cette description, se trouve sur un document latin de 1275.

Dès le milieu du XVme siècle, nous voyons disparaître le clocher puis l'attitude belliqueuse du bélier se changer en une pose monotone, à mis corps de la porte.

Un autre sceau plus moderne diffère encore. Le bélier sort de la forteresse d'un bond précipité et joyeux à la fois; c'était pour rappeler que le peuple avait recouvré sa liberté et qu'il avait secoué le joug de l'Autriche.

Ce sceau fut employé jusqu'en 1471 seulement.

Le grand sceau datant de 1470 a changé la forteresse par une habitation couverte d'un toit, et flanquée d'une tour crénelée.

C'est de tous les sceaux de Schaffhouse celui qui fut le plus longtemps en usage, puis qu'il n'y a guère qu'un demi siècle qu'on l'a remplacé.

Ici qu'on me permette une petite digression, afin de mieux exposer le sceau actuel du *Canton de Schaffhouse.*

Les premières armoiries de la ville étaient *un bélier de sable sortant à demi d'une tour au naturel reposant sur un sol de sinople, le tout sur champ d'argent.* De là les émaux de l'écusson communal qui a subsisté jusqu'à nos jours.

Sur les bannières militaires, les schaffhousois plaçaient *un bélier de sable dressé sur les pattes de derrière brochant sur champ d'or.*

Cet usage datait de 1512, époque où le pape Jules II, par reconnaissance pour les services rendus par les schaffhousois, leur envoya une bannière de ce modèle ornée d'une couronne et et d'autres décors en or.

Depuis lors *le pays* comme *la ville de Schaffhouse* se ralliaient sous ce même drapeau.

Les monnaies de Schaffhouse par contre semblent avoir gardé l'ancienne armoirie jusque vers le commencement du XVIIme siècle; nous trouvons cependant des ducats, 1/2 ducats, 1/4 de ducats, dicken und 1/2 dicken, etc., *sans date,* ne montrant que *le bélier seul* se dressant sur un sol semé d'herbes et de fleurs (sur quelques pièces, particulièrement des trèfles).

Puis dès 1808, nous voyons successivement adopter comme écusson cantonal, sceau et type des monnaies, *le bélier de sable se dressant sur champ d'or.*

A. H.